

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Développement personnel et social

Volume 30, numéro 3, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11656ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

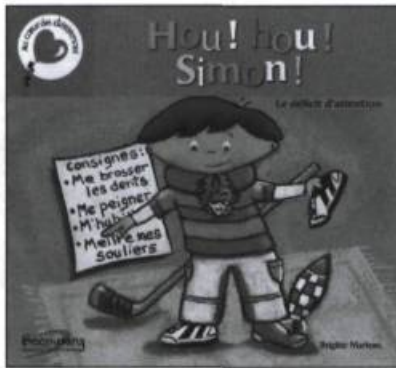
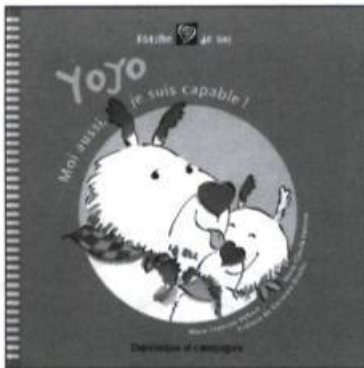
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Développement personnel et social]. *Lurelu*, 30(3), 73–74.



Développement personnel et social

4 Yoyo. Moi aussi, je suis capable!

- (A) MARIE-FRANCINE HÉBERT
 (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
 (S) YOYO
 (C) ESTIME DE SOI
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE; 9,95 \$, COUV. SOUPLE

Voilà un chiot tout à fait attachant!

Yoyo admire sa fantastique maman, elle fait plusieurs choses à la fois et sait consoler ses petits. Son papa est pour lui un génie parce qu'il travaille à l'ordinateur et qu'il lui a appris à compter. Son ami humain Piwi est formidable, il lance si bien la balle! Yoyo se rendra compte qu'il a acquis des compétences en observant ses parents et qu'il a tout pour être un grand frère extraordinaire.

Avec cette histoire sympathique, on touche les mécanismes du développement de la confiance et de l'estime de soi, composantes importantes pour l'épanouissement harmonieux de l'individu. La préface éclairante de Germain Duclos, psychoéducateur et orthopédagogue, explique comment l'enfant acquiert le sentiment de réussite. Le texte bien structuré de Marie-Francine Hébert met en évidence l'importance des modèles qui guideront l'enfant. Dynamique et joyeux, il porte un message facile à décoder. Les illustrations tendres et efficaces de Marie-Claude Favreau séduisent par leur effervescence. L'enfant se sentira proche de ce chiot.

Cet album annonce exactement ce qu'il offre : un outil pour parents, éducateurs et enfants. On y retrouve le côté sérieux qui fournit des explications, mais aussi une bonne part de ludique pour accrocher les jeunes.

Oui, monsieur Duclos, mesdames Hébert et Favreau... vous êtes capables!

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

5 Hou! hou! Simon!

- (A) BRIGITTE MARLEAU
 (I) BRIGITTE MARLEAU
 (C) AU CŒUR DES DIFFÉRENCES
 (E) BOOMERANG, 2007, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 7,95 \$

La collection «Au cœur des différences» comporte plusieurs titres dont l'objectif est de sensibiliser les enfants, à travers les parents et les éducateurs, aux «richesses» des différences, telles que les allergies, les maladies et les syndromes divers. L'auteure, éducatrice spécialisée, s'attaque ici au déficit de l'attention, trouble répandu en cette époque du Ritalin.

L'histoire est simple : Simon va à l'école régulière, dans une petite classe. Ses déficits d'attention le distinguent des autres et sollicitent les interventions constantes de sa mère (le père est absent) et de son institutrice. On engagera un éducateur spécialisé à son seul service, ce qui semble utopique dans le contexte scolaire actuel.

Il n'y a rien de très troublant dans ces petits problèmes : oublier de se brosser les dents, être dans la lune, on aurait pu illustrer des sentiments plus intenses. Mais l'objectif est clair : il faut rassurer l'enfant, lui dire combien il est intelligent, qu'il n'a que «des petits papillons» dans la tête qui l'empêchent de se concentrer. C'est un choix délibéré.

Avec son format habituel, des dessins colorés, naïfs et efficaces, truffés de choses intéressantes pour les petits, cet album remplit ce rôle rassérénant. On souhaiterait une plus grande rigueur sur le plan linguistique : la volonté de créer des rimes amène quelques maladresses de style. De plus, on pourrait explorer plus à fond le regard des autres enfants sur Simon, dont on a, étonnamment, exclu toute méchanceté.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

6 Un orage dans ma tête

- (A) BRIGITTE MARLEAU
 (I) BRIGITTE MARLEAU
 (C) AU CŒUR DES DIFFÉRENCES
 (E) BOOMERANG, 2007, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Mathilde souffre d'épilepsie : c'est comme s'il y avait des orages dans sa tête. Heureusement, Berger, son toutou préféré, est toujours là pour la rassurer.

Un album touchant et dérangeant sur l'épilepsie. Touchant, à cause de son ton intimiste et de cette petite fille pleine de candeur qui raconte, avec transparence, la terrible maladie dont elle est atteinte. Dérangeant, parce que l'épilepsie est une maladie somme toute peu abordée en littérature jeunesse, parce qu'on y parle d'orages dans la tête, de noirceur et de pilules. Dérangeant, parce qu'elle représente la réalité de certains enfants. On apprend par ailleurs que ces derniers ne vivent pas tous leurs crises épileptiques de la même façon et que la maladie est contrôlée à l'aide de médicaments.

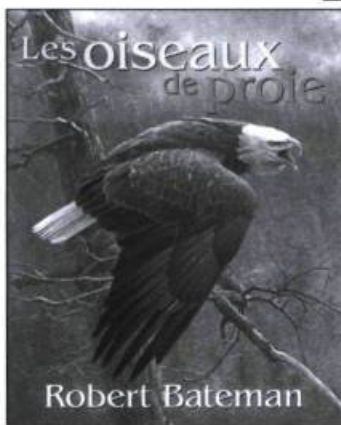
Un album aussi qui, malgré un tel sujet, reste agréable à lire : des phrases simples, rythmées, un bon équilibre entre le texte et l'image. Également, une proximité entre la narratrice et le lecteur qui saura aisément s'installer, entre autres, grâce à des phrases comme celles-ci : «Approche-toi, mon ami, je vais te dire mon secret. Approche-toi, plus près du livre.» (p. 10)

Les illustrations n'ont rien d'enlevant, mais leurs couleurs vives et leur rondeur ont l'avantage de contribuer à égayer le propos. J'aime particulièrement l'idée des pilules multicolores, qui pourraient faire apparaître un arc-en-ciel dans la tête.

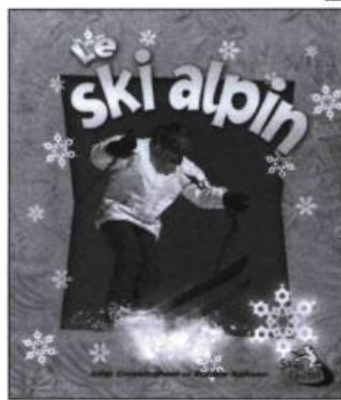
MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire



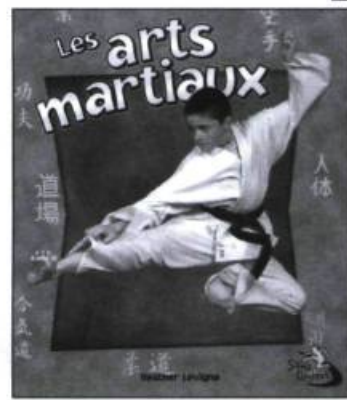
1



2



3



4

1 Ritou. Le raton rêveur

- (A) GILLES TIBO
- (I) CAROLINE MEROLA
- (S) RITOU
- (C) ESTIME DE SOI
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE; 9,95 \$, COUV. SOUPLE

Ritou, un raton laveur hors du commun, rêve de «grimper sur la lune pour l'astiquer et la rendre plus brillante aux yeux des amoureux». Malheureusement, il n'est pas près de réaliser son rêve, car le simple fait de ranger sa chambre le décourage. Néanmoins, ce raton très créatif n'abandonnera pas à la première embuche. C'est avec beaucoup de patience et de persévérance qu'il arrivera à créer toutes sortes de robots et de machines pour améliorer sa vie et celle de ses amis.

J'ai adoré cet album au texte poétique. Gilles Tibo nous propose un récit amusant où l'on aborde le thème de la persévérance. Dans cette histoire, il n'est pas question de magie, le succès résulte du fruit de beaucoup d'efforts. En s'identifiant à Ritou, les enfants découvriront que c'est très valorisant de réussir une tâche qui exigeait beaucoup de détermination. Ce texte ne serait pas complet sans les illustrations douces et apaisantes de Caroline Merola. J'ai particulièrement apprécié l'illustration de Ritou qui observe la lune à la belle étoile. On dirait que le temps s'arrête pour nous permettre d'apprécier cet instant si précieux. Pour couronner le tout, la préface de cet album permettra aux parents et aux éducateurs de s'inspirer de l'expérience de Germain Duclos (psychoéducateur et orthopédagogue) pour accompagner leur enfant dans le développement de l'estime de soi.

AGATHE RICHARD, pigiste

Documentaires

2 Les oiseaux de proie

- (A) ROBERT BATEMAN
- (I) ROBERT BATEMAN
- (T) MARIE-JOSÉE BRIÈRE
- (E) SCHOLASTIC / MADISON PRESS, 2007, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 19,99 \$, COUV. RIGIDE

Ce très beau petit documentaire présente une trentaine d'oiseaux de proie, des plus communs (buses, éperviers) aux moins connus (sarcorampe roi, gypaète barbu), natifs de tous les continents. La double page typique de cet album présente deux espèces, l'une faisant l'objet d'une illustration pleine page, l'autre d'une ou deux vignettes, avec une brève fiche pour chacune et un texte suivi parfois basé sur les expériences personnelles de l'auteur. Aucun risque de monotonie car la disposition de ces divers éléments varie d'une page à l'autre, et des chapitres thématiques s'intercalent : articles sur les sens, sur le vol, sur les becs et les serres, sur la «vie de famille». Les plus jeunes lecteurs y trouveront des informations de base, les plus curieux des renseignements pointus comme le fait que les crécerelles voient jusque dans l'ultraviolet et que les oiseaux appelés secrétaires chassent au sol en courant.

Mais surtout, il faut souligner la qualité des peintures hyper-réalistes qui ont fait la renommée de l'Ontarien Bateman depuis trente ans. Ce naturaliste né en 1930 a exposé au Canada, aux États-Unis, en Afrique du Sud, en Grande-Bretagne et ailleurs en Europe; il a publié une vingtaine de livres.

Quiconque voudrait aller au-delà du présent album, à des fins éducatives ou simplement à la recherche de beauté, visitera avec profit le site Web de l'artiste, www.robertbateman.ca, malheureusement pas mentionné dans le livre.

DANIEL SERNINE

3 Le ski alpin

- (A) JOHN CROSSINGHAM ET BOBBIE KALMAN
- (I) COLLECTIF (PHOTOS)

4 Les arts martiaux

- (A) HEATHER LEVIGNE
- (I) BONNA ROUSE; COLLECTIF (PHOTOS)
- (T) MARIE-JOSÉE BRIÈRE
- (C) SANS LIMITES
- (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 32 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Le ski alpin se penche sur l'équipement, l'infrastructure des stations, l'échauffement, les techniques de base, le vocabulaire utilisé. Il est le fait de deux auteurs qui ont déjà planché sur de nombreux sujets sportifs et animaliers.

Les arts martiaux, quant à lui, introduit la notion avant de s'intéresser à la logistique de l'apprentissage, à la tenue vestimentaire, à l'échauffement nécessaire, aux mouvements de base communs à la plupart des arts martiaux. Puis il consacre deux pages respectivement au karaté, au taekwondo, au kung-fu, au jiu-jitsu, au judo et à l'aïkido avant d'effleurer quelques autres arts. À ce titre, selon un professeur de karaté consulté, il est dommage que le wushu, la capoeira et le kenpo, objets d'une curiosité croissante de la part des jeunes, ne soient pas plus développés dans l'ouvrage.

La collection «Sans limites» nous propose six documentaires sur autant de sports différents. Initialement parus en anglais, les volumes sont traduits en français de deux à six ans plus tard. En consultant les volumes déjà parus dans la langue originale, on peut deviner que seront bientôt traduits ceux sur le BMX, l'escalade et le motocross extrêmes. Le principe directeur demeure un tour d'horizon d'une discipline, et non son traitement en profondeur. Pour ce faire, les auteurs privilégient une approche pédagogique, les photos et dessins jumèlent précision et caractère spectaculaire, la traductrice déploie toujours les mêmes efforts fructueux.

L'éditeur ajoute un glossaire utile mais un index de qualité douteuse. Quel intérêt y a-t-il à retrouver douze renvois au mot «vi-